

24 avril 2022 - 2ème dimanche de Pâques – Année C
Dimanche de la Miséricorde

(Actes des Apôtres 5, 12-16 ; Ps 29 ; Apocalypse 1, 9-11a. ; St Jean 20, 19-31)

« Les portes du lieu étaient verrouillées... »

Tous les ans, nous avons le même Évangile, pour le 2^{ème} dimanche de Pâques qui est aussi le dimanche de la miséricorde. La page d'Évangile nous rapporte deux manifestations de Jésus ressuscité, à huit jours d'intervalle.

On a l'habitude de nous arrêter sur la seconde apparition, celle faite à Thomas, lui qui, absent huit jours plus tôt, ne croit pas ses amis quand ils lui disent : « *Nous avons vu le Seigneur !* » Mais Thomas ne fait pas confiance à leur expérience. « *Si je ne vois pas... si je ne touche pas... je ne croirai pas.* »

Nous sommes souvent comme Thomas : lui dont le nom veut dire « *jumeau* », il est bien notre jumeau. Nous nous identifions souvent à lui : « *moi, je suis comme Thomas !* » Pratique de l'avoir parfois sous la main.

Vous avez remarqué la peur des disciples. Peur des juifs, des chefs religieux, ils n'ont pas encaissé la mort de leur maître. Et voilà que Jésus, ressuscité se manifeste à eux : « *le soir du premier jour de la semaine... les disciples étaient réunis... Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison. Ils avaient verrouillé les portes, car ils avaient peur...* » « *Jésus vint, et il était au milieu d'eux.* »

La peur : nous aussi, nous sommes parfois dans des situations sans issue. Il est des moments où nous avons peur : le monde n'a-t-il pas peur aujourd'hui ? Avec la pandémie, la mort n'avait jamais été aussi proche de tout être, même en bonne santé. Et puis la guerre n'est pas loin. On se verrouille ! « *Jésus vint, et il était au milieu d'eux.* » « *La paix soit avec vous !* » C'est là que jaillit la confiance : confiance en Dieu, confiance en l'homme à qui Dieu a remis toute la création : « *Dominez-la !* » C'est là que l'homme met toute son intelligence à maîtriser la situation, met en commun son génie, ses recherches pour sauver l'homme. Pendant que certains hommes religieux affirment que Dieu seul est la solution : quelle naïveté ! Oui, il est des gens dont la foi est inébranlable ; ils n'aiment pas les gens qui doutent. On les appelle les fondamentalistes, les intégristes. Leurs attitudes bravent tous les interdits : On n'a pas peur : Dieu est la solution ! On refuse la science, ce qui vient de l'homme.

Le dimanche : L'Évangile de ce jour nous raconte les « *deux premiers* » dimanches et, à travers eux, l'institution de l'Église. Le rassemblement hebdomadaire, ce n'est pas le pape ou les évêques qui l'ont décidé, c'est Jésus qui l'a institué. Quand st Jean écrit son évangile, il y a plus de quarante ans que les chrétiens se rassemblent ce premier jour de

la semaine. Dans la première lecture des Actes des Apôtres, on nous montre l'attitude des apôtres vis-à-vis des gens de l'extérieur. Le succès des apôtres est tout-à-fait extraordinaire. Ils accomplissent des « *signes et des prodiges* » aux yeux du peuple. Les guérisons font partie intégrante des bienfaits en faveur de la communauté. En fait, ils réalisent et continuent les signes que Jésus a fait avant eux. Luc souligne l'efficacité de ce témoignage : « *Ils trouvaient un bon accueil au milieu de tout le peuple* ».

Des sacrements visibles, signes de la présence de Jésus. En ces deux premiers dimanches, nous voyons Jésus mettre en place des signes, des sacrements de son action dans le monde. « *Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus* ». Il ne s'agit pas seulement du sacrement de Réconciliation, mais aussi du « *baptême pour la rémission des péchés* » (Credo).

L'Église est désormais porteuse de la miséricorde même de Dieu... comme Jésus l'était : lier, délier... remettre, maintenir ... Responsabilité redoutable !

« **De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie** ». Les chrétiens sont investis de la mission même que Jésus avait dit être la sienne, dans la Synagogue de Nazareth, au début de son ministère : « *L'Esprit de Dieu repose sur moi, l'Esprit de Dieu m'a consacré, il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer une année de bienfaits de la part de Dieu, libérer les captifs...* » (Luc 4, 18.19). Nous voici investis tous de la même mission, tous baptisés ; ce qu'on appelle le sacerdoce commun de tous les baptisés ! Suis-je, aujourd'hui, porteur de cet Esprit-là, de l'Esprit libérateur, cet Esprit qui donne la vie, qui aime et pardonne au nom de Jésus ?

Pour st Jean, le soir de Pâques, c'est déjà Pentecôte, il en fait un seul et même évènement.

La foi en la résurrection consiste d'abord à croire que « *d'une vie brisée, de blessures profondes peut surgir une vie nouvelle et inattendue* ».

En ce dimanche de la Miséricorde, osons croire que, nos blessures non cicatrisées, nos paroles parfois violentes ou haineuses, enfouies au fond de nous, peuvent, aussi mystérieusement, être porteuses de vie, de réconciliation et de résurrection.

Maurice BEZ